

LE FIGARO
14, R. Pont des Champs-Élysées - VIII*

10 OCTOBRE 1963

L'AIR DE PARIS

Sans réserve

LA firme Pathé-Marconi cherche actuellement un terrain afin de bâtir de nouveaux studios d'enregistrement à vingt-six kilomètres de Rome. C'est la distance minimale souhaitée. Non en raison des bruits de la Ville éternelle, mais parce que, à vingt-cinq kilomètres de Rome commence une zone sous-développée arrosée depuis peu par les subventions gouvernementales.

*
RAYMOND DEVOS est en train de mettre la dernière main à un nouveau monologue. Il s'agit de l'histoire dramatique d'un maçon que le chômage force un jour à aller travailler en Allemagne. Leitmotiv :

— Ils m'ont fait venir à Berlin... Ils m'ont dit : faites-nous donc un bout de mur... Depuis, j'ai honte...

*
LES artistes de la Biennale font mentir la vieille légende des peintres ennemis de toutes mœurs : hier, ils étaient tous présents à la somptueuse réception donnée en leur honneur par la baronne Alix de Rothschild ; la semaine prochaine, c'est le baron de Réde qui les recevra à l'hôtel Lambert. Ils ne manqueront pas non plus une grande soirée à l'hôtel Lauzun, ni un dernier raout à la Cité internationale des arts de l'hôtel de Sens.

NOUVEAUX JOURS
2, rue de la Paix - II*

11 OCTOBRE 1963

Quittant les peaux de bêtes du Canada, le Trappeur et sa maison, je suis allée chez Brunswick prendre l'air de la collection. Encore des fourrures, magnifiquement traitées, je veux dire, avec un goût très parisien, et présentées par des mannequins hors série. Quelques costumes de neige, moins que d'habitude, semble-t-il, et sous les somptueux manteaux, des robes ravissantes. Au cocktail qui suivit, des comédiennes, des stars, des femmes du monde... il m'a semblé voir Mme Steve Passeur ? Son chapeau, moins excentrique que beaucoup d'autres que je lui vis, laissait voir un sourire charmeur et connaisseur. Du monde de la mode, quelques messieurs fort intéressés...

On se serait cru à la Tour de Babel... Non... nous étions bien au Ministère d'Etat, chargé des Affaires Culturelles, où le Conseil d'Administration de l'Association Française pour la Manifestation de la Biennale et Internationale des Jeunes artistes, allait proclamer les noms des lauréats de la Troisième Biennale de Paris.

Tel fut le résultat, proclamé par le président Jean Cassou, que, à travers la peinture, la sculpture, la gravure, le dessin, l'aquarelle, la musique, le cinéma, la décoration, nous avons relevé les origines des heureux lauréats : Uruguay, Mexique, You-

goslavie, Espagne, Grèce, Brésil, Pays-Bas, Allemagne, Danemark, Grande-Bretagne, Etats-Unis, Italie, etc, on relevait, égarés parmi cet O.N.U. des Arts, un ou deux Français bien de chez nous. Beaucoup de monde à cette réception, confortablement étrangère.

Françoise DILLIERES

FRANCE-SOIR
100, Rue Réaumur - II*

7ème Edition

11 OCTOBRE 1963

• La baronne Alix de Rothschild, qui offrait une réception à l'occasion de la troisième biennale de Paris, m'a confié :

« J'ai demandé à l'huissier de compter non seulement le nombre des invités mais aussi celui des artistes moustachus et des barbues. L'année dernière, les premiers l'emportaient nettement sur les seconds. Eh bien, ce soir, il n'y avait chez moi que 27 moustachus contre 79 barbues. »

LE FIGARO
14, R. Pont des Champs-Élysées - VIII*

14 OCTOBRE 1963

CAVALIER SEUL

EXPERTISES

C'EST pourtant bien simple et je ne comprends pas que tant d'experts, de marchands et d'amateurs aient pu se laisser abuser par ce « faussaire génial » (1). Les faux Picasso ont toujours l'air de vrais Picasso, alors que les vrais Picasso ont souvent l'air de faux Picasso.

L'expertise est tout aussi facile en matière de sculpture. Par exemple, on peut voir en ce mo-



HÉLICE ! HÉLAS !

ment, à la Biennale de Paris, parmi les débris de civilisation qui jonchent le sol, une hélice d'avion tragiquement froissée. Eh bien ! on peut affirmer qu'il s'agit d'une œuvre authentique du maître américain David Lyan, comme l'indique le catalogue, et non d'un faux ou d'une copie : un faussaire aurait cru perdre son temps à fabriquer cela.

André Frossard.

(1) Nommé Schecroun. Un faussaire est toujours « génial », même quand celui qu'il imite ne l'est pas.